

## Histoire du politique au Congo-Kinshasa: Les concepts à l'épreuve (1) Mobutu (2)

Gauthier de Villers (1)

Jean-Pierre Langellier (2)

---

(1) Academia-L'Harmattan, Ottignies, 2016,

(2) Perrin, Paris, 2017

---

Cet article de revue analyse deux ouvrages concernant l'histoire de la République Démocratique du Congo/Zaïre indépendant, en mettant l'accent sur le règne du président Mobutu Sese Seko. En comparant les deux ouvrages, venant de deux traditions bien différentes, le présent article conclut que, vingt ans après la chute du régime de Mobutu, il n'existe pas (ou pas encore) de consensus historiographique sur le caractère dudit régime. Dans sa biographie de Mobutu, Jean-Pierre Langellier, représentant du monde journalistique, soulignait l'amitié du président avec l'Occident, et l'influence de la Guerre Froide. À l'inverse, dans sa publication, l'académicien Gauthier de Villers relativisait dans sa publication le caractère déterministe de la Guerre Froide sur le régime et l'amitié inconditionnelle de Mobutu avec ses partenaires Occidentaux.

Mots Clés: Congo, Mobutu, RDC, Zaïre

---

This review article analyses two publications which deal with the history of the independent Democratic Republic of the Congo/Zaire, emphasising the reign of President Mobutu Sese Seko. In comparing the two publications, originating from two decidedly different traditions, the present article concludes that, twenty years after the fall of the Mobutu regime, there is not (yet) a historiographic consensus on the character of the Mobutu regime. Jean-Pierre Langellier, coming from the world of journalism, emphasised in his biography of Mobutu the importance of the President's friendship ties with the West, and the influence of the Cold War. Conversely, scholar Gauthier de Villers relativised the deterministic character of the Cold War on the regime, as well as the unconditional amical ties of Mobutu with his Western allies.

Key words: Congo, DRC, Mobutu, Zaire

---

## Mobutu, vingt ans après

Vingt ans après la chute du régime du Président Mobutu Sese Seko, le plus grand kleptocrate africain continue à fasciner le monde académique et celui du journalisme d'investigation. Comme le démontre les récents ouvrages de Gauthier de Villers et de Jean-Pierre Langellier, il existe encore des divergences dans la perception des caractéristiques du régime.

Tout d'abord, la biographie *Mobutu* du journaliste du *Monde* Jean-Pierre Langellier reflète l'image d'un Président revêtant les caractéristiques d'un pion sur l'échiquier géopolitique mondial. En effet, une lecture de la couverture arrière indique que l'homme 'à la toque de léopard' fut un 'ami de l'Occident' qui joua 'pendant la guerre froide, un rôle stratégique de premier plan, promouvant son pays en 'rempart du communisme' en Afrique'. À la fin de son règne, Mobutu ne put plus exploiter son rôle stratégique, ce qui conduisit à sa chute.

Langellier réussit à dépasser l'histoire d'un Mobutu kleptocrate et dictateur baroque. Dans son livre, il analyse des thématiques cocasses mais importantes dans une manière adéquate, telles que le monde de l'invisible et de la sorcellerie, et même la vie sexuelle de Mobutu, en les intégrant dans une matrice politique. De plus, l'ouvrage retranscrit les entretiens de l'auteur avec des témoins de première ligne, entre autre avec Jacques de Groote et Étienne Davignon. L'analyse méticuleuse du documentaire *Mobutu: Roi du Zaïre* de Thierry Michel, contenant également des témoignages intéressants, rend son ouvrage plus sagace.

Néanmoins, quelques facteurs formels comme les notes de bas de page et le raisonnement de l'auteur indiquent une prétention académique que l'ouvrage ne mérite pas. Les livres et articles consultés viennent souvent de la littérature vulgarisante et du journalisme d'investigation. D'un point de vue académique, les œuvres de Sean Kelly ou de Colette Braeckman ne sont intéressantes que dans la mesure où elles sont mises en parallèle avec des ouvrages plus analytiques.

À l'inverse, avec *Histoire du politique au Congo-Kinshasa: Les concepts à l'épreuve*, Gauthier de Villers a rédigé un ouvrage hautement spécialisé. Docteur en sociologie, il relate l'histoire politique du Congo/Zaïre indépendant en utilisant une approche de sociologie historique. Il n'est pas surprenant que la meilleure partie de l'ouvrage soit celle de la spécialisation de l'auteur, soit le régime Mobutu et son rapport avec l'extérieur, en particulier avec la Belgique. Plus qu'avec son livre *De Mobutu à Mobutu*, qui était un travail de synthèse, utilisant notamment les articles dans *cahiers du CEDAF* consacrés aux relations Belgo-Zaïroises, de Villers utilise et critique scrupuleusement un grand nombre de théories socio-scientifiques comme le schéma d'extraversion de Jean-François Bayart et les théories de dépendance, afin d'expliquer les caractéristiques du régime Mobutu. Ses conclusions sont pour la majeure partie diamétralement opposées à celles de Langellier. De Villers considère par exemple que dans plusieurs événements pendant la crise congolaise, les acteurs extérieurs avaient le pouvoir d'impulser, de contrecarrer, de faire aboutir ou d'échouer les actions des acteurs congolais, mais n'étaient toutefois pas des 'maîtres du jeu tout puissant' (de Villers, 2016: 77). Selon de Villers, l'effondrement de

l'État-Zaïre fut également un processus 'obéissant à une logique propre', et la fin de la Guerre Froide ne donna que le 'coup de grâce' (de Villers, 2016: 138).

Curieusement, *Histoire du politique* souffre des mêmes problèmes formels que *De Mobutu à Mobutu*. Bien que les deux livres proviennent de deux maisons d'édition différentes, ils ont tous les deux des notes de bas de page confuses, et ne contiennent pas de bibliographie. L'ouvrage le plus récent aurait grandement bénéficié d'une bibliographie, vu qu'un des points de départ de l'auteur était de construire une historiographie de la politique au Congo.

Aujourd'hui, tout comme à l'époque de Mobutu, deux écoles de pensées bien différentes émergent: celle du journalisme d'investigation, et celle du monde académique. Pour les raisons susmentionnées, on peut estimer que la tentative de conciliation des deux écoles par Langellier n'a pas tout à fait réussi. De Villers, qui n'a pas visé le grand public avec sa dernière étude, se limite également au monde de ses pairs. Le clivage montre bien qu'il y a encore un espace important permettant de développer le débat historiographique sur une époque qu'on peut dorénavant étudier avec plus de distance qu'auparavant.

### **Références**

de Villers, Gauthier (2016). *Histoire du politique au Congo-Kinshasa: Les concepts à l'épreuve*. Louvain-la-Neuve: Academia-L'Harmattan, p. 348.

Langellier, Jean-Pierre (2017). *Mobutu*. Paris: Perrin, p. 450.

Colin Hendrickx

Institut de Hautes Études Internationales et du Développement, Maison de la Paix, Genève